

## APPROCHE TERRITORIALISEE DE LA DIFFERENCIATION PAR GENRE DES TRAJECTOIRES SCOLAIRES EN MILIEU RURAL ISOLE ET MONTAGNARD

Thierry May-Carle

Université Joseph Fourier  
Site IUFM de Valence  
36, av. de l'école normale  
26000 Valence  
thmc@club-internet.fr

**Mots-clés :** éducation, genre, rural isolé, territoire, trajectoire scolaire

**Résumé.** Les travaux de l'Observatoire Education et Territoires, auxquels je participe depuis plusieurs années, mettent en évidence des effets de contexte territoriaux ayant une incidence non négligeable sur les trajectoires scolaires des élèves du rural isolé. Le contexte territorial apparaît également comme un facteur explicatif sinon majeur, du moins notable, de l'évolution du goût pour l'école selon la typologie du milieu de vie : l'érosion de l'appétence scolaire est nettement moindre dans les milieux ruraux isolés ou montagnards que dans les pôles ruraux et leurs périphéries, par exemple. De plus, il touche différemment, au-delà des écarts mis en évidence par les études statistiques générales (hors variable « milieu de vie ») conduites depuis plusieurs années par le ministère français de l'éducation nationale, garçons et filles. Enfin, on note également un impact différencié selon le genre sur les choix d'orientation. Cette différenciation par genre des effets de contexte territoriaux, jusqu'à présent été peu étudiée, représente une variable explicative intéressante susceptible d'intéresser l'éducation au développement durable.

### 1. Le territoire comme variable explicative des trajectoires scolaires

Si on commence à bien cerner que les choix d'orientation des élèves reposent pour une part non négligeable sur des stratégies plus ou moins pertinentes permettant de faire coïncider leurs choix et l'offre de formation disponible, on connaît moins bien l'incidence des effets de contexte inhérents au territoire. Pourtant ces liens entre éducation et territoire représentent une nouvelle approche de la problématique des trajectoires et des choix d'orientation scolaires qui mérite d'être précisée. La question a déjà largement été amorcée dans leurs travaux notamment par Yvette GRELET (2006), Pierre CHAMPOLLION (2008), Yves ALPE et Jean-Luc FAUGUET (2008). En effet, le territoire pris au sens large de « variable environnementale » a bel et bien une incidence sur ces trajectoires en ce qu'il recèle des spécificités qui interagissent de façon particulière selon les caractéristiques du milieu de vie et de scolarisation de l'élève. On sait pertinemment que les acteurs territoriaux, institutionnels ou non, par leurs choix, leurs engagements et leurs représentations de leur milieu de vie contribuent à influencer ces choix d'orientation. On peut aisément imaginer que l'adolescent vivant dans les quartiers sud de Marseille, scolarisé dans un grand établissement urbain en zone dite sensible n'échappe pas à une certaine vision de son territoire, qu'il le rejette ou l'idéalise, qui ne pourra en aucun cas correspondre aux représentations d'un autre collégien qui vit dans un village sur le plateau ardéchois, en étant scolarisé dans un petit collège situé dans une zone à dominante « rural isolé ». Le raisonnement vaut aussi pour leurs parents, leurs amis et leurs proches, tous ceux qui, de près ou de loin, participent à son « destin scolaire ».

Dans les deux cas, on admettra aisément que ce rapport au territoire jouera un rôle dans ce qu'il est convenu d'appeler les « choix de vie » de l'élève à la fois durant toute sa scolarité qu'il soit ou non « acteur » de son territoire mais aussi en terme de perspectives d'avenir qui relève davantage ce que Bernard Lahire appelle le « territoire rêvé » dans le cadre des travaux conduits au sein du GRS (Groupe de Recherche sur la Socialisation de B. Lahire, axe 4 : Territoires, politiques, identités). Nous parlons ici de l'objet « territoire », concept polysémique parfois déroutant, dans le cadre d'une problématique précise d'éducation et de formation et en reprenant à notre compte mais de façon moins restrictive sur le plan spatial, la conception d'Hervé GUMUCHIAN (2008) lorsqu'il évoque sa complexité systémique qui « recouvre alors les notions d'organisation interne et d'interactions, d'autonomie et de dépendance, de régulation, de récursivité et finalité, toutes notions très opératoires lorsqu'il s'agit d'appréhender formation et éducation ».

## 2. Une approche nouvelle des liens entre territoire et école : la différenciation par genre

Notre étude a pris le parti d'aborder cette question au travers de l'étude comparée par genre des trajectoires scolaires d'élèves issus de zones à dominante « rural isolé ou montagnard ». Le corpus d'élèves sur lequel nous avons travaillé est issu du panel de plus de 2300 élèves qui constitue la base de données initiale recueillie par l'OET-OER<sup>1</sup> en s'attachant plus particulièrement à la base 2004 correspondant à l'année de la troisième pour les élèves « à l'heure » et en ne retenant que les élèves issus de zones à dominante « rural isolé ou montagnard » aux caractéristiques plus contrastées que les autres zones à dominante rurale. Nous avons isolé sous l'angle des contextes territoriaux quelques variables explicatives des trajectoires scolaires et des choix d'orientation des collégiens et collégiennes afin de vérifier si les effets de territoire agissaient de façon identique sur « l'histoire scolaire » des filles et celle des garçons. A noter que pour cette étude, nous avons retenu la typologie INSEE / INRA de 1998<sup>2</sup>. La méthodologie retenue a consisté à créer des sous bases (« rural isolé » et « zones montagnes ») à partir desquelles nous avons pu conduire une analyse qualitative et quantitative. C'est essentiellement à partir de tris à plat et de tris croisés que nous avons commencé à isoler quelques observations dont on peut espérer qu'elles soient transférables à d'autres milieux de scolarisation comme les zones urbaines sensibles qui présentent de nombreuses caractéristiques sinon identiques du moins homothétiques à celles du rural isolé<sup>3</sup>.

Nous avons choisi d'étudier le rural isolé et la zone montagne car ces deux partitions de l'espace rural présentent des caractéristiques qui les distinguent plus nettement du reste de l'ensemble et en particulier, en ce qui concerne l'orientation. Les études conduites par l'OER reprises par P. CHAMPOLLION dans la revue « Education & Formations » (2008) montrent que leurs collégiens sont plus nombreux à envisager des études courtes ou encore à choisir des orientations peu ambitieuses.

De façon générale, dans le territoire rural, *la direction globale des tendances observées antérieurement est bien conservée : plus on va vers l'isolement, moins les études longues et générales, les plus prestigieuses notamment, sont plébiscitées*. Toutefois, et comme nous le verrons plus loin, ces constats doivent être modulés lorsqu'on choisit une étude par genre des questions d'orientation et des cursus scolaires.

---

<sup>1</sup>Observatoire Education et Territoire ex Observatoire de l'Ecole Rurale : voir sites <http://www.grenoble.iufm.fr/rural/> et <http://epragma.univ-fcomte.fr/EeT/>.

<sup>2</sup> CHAMPSAUR P. (dir.) (1998), *Les Campagnes et leurs villes*, Paris : INRA-INSEE.

<sup>3</sup> Voir travaux de Jean-luc FAUGUET et en particulier « Pratiques des parents et réussite scolaire des enfants dans les milieux populaires des quartiers Nord de Marseille », (2001) Lille : ANRT. ou *Parents des villes, parents des champs*, in Alpe, Y., Champollion, P. & Poirey, J-L (dir.) *L'enseignement scolaire en milieu rural et montagnard*, Besançon, Presses Universitaires Franc-Comtoises, 2005.

### 3. Premiers éléments d'analyse : trois exemples

Le traitement des réponses aux questionnaires renseignés par les élèves et leurs parents met en évidence l'existence de facteurs explicatifs en lien avec la variable territoire. Ainsi, il apparaît nettement des écarts notables entre les réponses distinctes des élèves issus du rural isolé ou montagnard et celles des pôles ruraux ou du rural sous faible influence urbaine. A titre d'illustration, voici quelques exemples choisis parmi d'autres :

#### 3.1. Evolution du goût pour l'école (au sens générique du terme)

Le tableau 1 qui suit fait apparaître une moindre érosion de la motivation des élèves du rural isolé par rapport à ceux des pôles ruraux sur la période CM2-3<sup>ème</sup>. Une étude comparable en distinguant les réponses par genre et la typologie du milieu de vie et de scolarisation nous permet de remarquer des écarts entre les valeurs concernant les filles et celles pour les garçons qui, si elles ne sont pas significatives pour les pôles ruraux et leurs périphéries, révèlent en revanche des valeurs remarquables pour les élèves du rural isolé :

	P.R.* (global)	Filles (P.R.)	Garçons (P.R.)	Ecart F→G	R.I.* (global)	Filles (R.I.)	Garçons (R.I.)	Ecart F→G
« Aiment bien » l'école (CM2)	69,8%	79,2%	59,3%	+ 19,9%	63,4%	72,6%	54,8%	+17,8%
« Aiment bien » le collège (3 <sup>ème</sup> )	34%	41,9%	25,1%	+16,8%	36,2%	40,3%	32,2%	+ 8,1%
Evolution entre le CM2 et la 3 <sup>ème</sup>	- 35,8%	- 37,3%	-34,2%	+ 3,1%	- 27,2%	- 32,3%	-22,6%	+9,7%

**Tableau 1** : Évolution du goût pour l'école et types de milieux géographiques de résidence  
(Source : auteur / base générale OER 2004)

(\*P. R. : Pôles ruraux et leurs périphéries ; R.I. : rural isolé.

Il est intéressant de noter à la lecture de ce premier exemple, que le facteur « contexte territorial » est beaucoup plus marqué dans le rural isolé (ou la zone montagne dont les caractéristiques lui sont très proches) que dans les autres zones rurales selon la typologie retenue dans l'étude. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de travailler à partir de sous bases du RI ou de la ZM.

#### 3.2 Les vœux d'orientation en fin de troisième

En 2007, le ministère de l'Éducation Nationale publie une étude intitulée « Filles et garçons à l'école : sur le chemin de l'égalité »<sup>4</sup> portant sur l'année 2004-2005. Pour la période du collège qui nous intéresse ici, nous retiendrons quelques éléments en regard de notre problématique. Sur le plan de l'orientation, cette étude nous apprend que pour l'ensemble des collégiens français les vœux d'orientation des garçons et des filles sont extrêmement proches. Lorsqu'ils ont obtenu des notes entre 9 et 13 au contrôle continu du brevet, 77 % des garçons veulent s'orienter en seconde

<sup>4</sup> En ligne sur :

[http://media.education.gouv.fr/file/Valeurs\\_republicaines/56/4/filles\\_garcons\\_chiffres2007\\_114564.pdf](http://media.education.gouv.fr/file/Valeurs_republicaines/56/4/filles_garcons_chiffres2007_114564.pdf)

générale et technologique et 20 % en BEP. Les filles, dans la même situation, font des vœux semblables : respectivement 78 % et 19 % (Source : MEN-DEPP, panel 95 (*élèves entrés en 6e en 1995*)). On pourrait donc s'attendre à retrouver des chiffres comparables pour les élèves de la base OER 2004, tous milieux ruraux d'origine confondus. Observons les données du tableau qui suit :

Vœu n° 1	Sous-base R.I.	Filles R.I.	Garçons R.I.	Différentiel Filles → Garçons
2nde gale et technologique	66%	71,2%	60,7%	+10,5%
2nde profes.	23,3%	21,3%	25,5%	- 4,2%
Apprentissage	9,1%	6,6%	11,6%	- 5%
Redoublement	0,9%	0,9%	0,9%	0%
Autre	0,7%	0%	1,3%	-1,3%
Total	100%	100%	100%	

**Tableau 2** : Vœux d'orientation n° 1 exprimés par l'ensemble des élèves de 3ème du rural isolé ou R.I. (sous-base OER 2004)

(Source : auteur / sous-bases OER 2004)

Une étude du ministère de l'éducation nationale parue peu de temps avant en avril 2002, intitulée « Filles et garçons face à l'orientation »<sup>5</sup>, constate que si les collégiennes françaises formulent des vœux plus ambitieux que les garçons en fin de troisième générale (75% d'entre elles demandent à entrer en seconde générale ou technologique contre 67,9% pour les seconds ce qui représente un écart de 7,1 %), l'écart n'est pas aussi affirmé que dans le rural isolé qui, ne l'oublions pas se caractérise par une forte prédominance de parents ayant suivi des études courtes (seuls 17,3% des parents sont allés au-delà du bac). On connaît bien la corrélation entre ce paramètre et une faible ambition en ce qui concerne la poursuite d'études longues pour les enfants. L'écart pourrait sembler faible dans l'absolu pourtant il est intéressant de noter qu'on le retrouve aussi dans les autres milieux ruraux comme les pôles ruraux et leurs périphéries (PR) où les filles montrent aussi davantage d'ambition en termes d'orientation après la troisième avec un différentiel de + 13,4% en ce qui concerne celles qui demandent une seconde générale ou technologique (elles sont 71,6% contre 58,2% pour les garçons). Cela ne peut pas s'expliquer par un milieu social plus favorisé puisque dans les pôles ruraux, seuls 16,4% des parents sont allés au-delà du bac. On voit donc là aussi l'émergence d'un poids contextuel lié au territoire et qui agit de façon légèrement différente sur les filles et sur les garçons.

### 3.3 La situation scolaire à la rentrée 2006

Ce troisième indicateur nous permet à la fois de suivre les trajectoires des élèves au cours du dernier cycle secondaire mais aussi de nous donner des indications en termes de prévisions sur la longueur présumée des études supérieures postérieures. Le tableau 3 qui suit compare celles de trois groupes distincts : l'ensemble des élèves de la base regroupant tous les types de milieux ruraux en référence à la typologie retenue INSEE/INRA de 1996, celui des seules filles du *rural isolé* puis celui des seuls garçons du même milieu. On admettra la corrélation entre l'obtention d'un baccalauréat et la probabilité de poursuivre des études longues et, par là-même, de pouvoir espérer une insertion socio professionnelle favorable. A l'inverse, les élèves issus de sections à visée d'études courtes et sanctionnées par des diplômes de type CAP, BEP ou bien encore ceux en

<sup>5</sup> Education & Formations n° 63, Note d'information 02-12 d'avril 2002, *Filles et garçons face à l'orientation*, en ligne sur le site du MEN

apprentissage ont de moins bonnes chances d'insertion. Le premier groupe apparaît sur les lignes grisées en haut du tableau tandis que le second se situe en bas sur les autres.

Situation rentrée 2006	B		SB RI F		SB RI G	
	Gale	Total	(178)	Total	(164)	Total
<b>Terminale S</b>	<b>18%</b>		<b>12%</b>		<b>21%</b>	
<b>Terminale S agricole</b>	<b>0%</b>		<b>0%</b>		<b>1%</b>	
<b>Terminale ES-L</b>	<b>14%</b>		<b>24%</b>		<b>7%</b>	
<b>Terminale technologique</b>	<b>10%</b>		<b>11%</b>		<b>8%</b>	
<b>Terminale technologique agricole</b>	<b>2%</b>		<b>1%</b>	<b>48%</b>	<b>4%</b>	<b>48%</b>
<b>Terminale autre</b>	<b>6%</b>	<b>50%</b>	<b>5%</b>	<b>(-2%)</b>	<b>2%</b>	<b>(-2%)</b>
Première S	4%		3%		3%	
Première S agricole	0%		0%		0%	
Première ES-L	4%		7%		3%	
Première technologique	6%		7%		8%	
Première technologique agricole	0%		0%		0%	
Première professionnelle	6%		6%		11%	
Première professionnelle agricole	1%		1%		2%	
Première autre	2%		3%		1%	
<b>Terminale BEP</b>	<b>11%</b>		<b>9%</b>		<b>11%</b>	
<b>Terminale BEPA</b>	<b>4%</b>		<b>5%</b>		<b>6%</b>	
<b>Seconde GT</b>	<b>1%</b>		<b>2%</b>		<b>4%</b>	
<b>Seconde Pro</b>	<b>1%</b>		<b>1%</b>		<b>3%</b>	
<b>Apprentissage</b>	<b>0%</b>		<b>0%</b>		<b>1%</b>	
<b>CAP 2 ans</b>	<b>3%</b>		<b>1%</b>		<b>4%</b>	
<b>CAPA</b>	<b>1%</b>		<b>1%</b>		<b>0%</b>	
<b>Apprentissage</b>	<b>2%</b>		<b>1%</b>		<b>2%</b>	
<b>Apprentissage agricole</b>	<b>1%</b>		<b>2%</b>	<b>22%</b>	<b>0%</b>	<b>31%</b>
<b>EREA/SEGPA</b>	<b>0%</b>	<b>24%</b>	<b>0%</b>	<b>(-2%)</b>	<b>0%</b>	<b>(+7%)</b>
Autres situations scolaires	2%		1%		1%	
Autres situations	1%		0%		1%	
Total :	100%		100%		100%	

**Tableau 3** : Comparatif de situation scolaire à la rentrée 2006  
(Source OER : base générale et sous bases RI Filles et RI Garçons)

#### 4. Perspectives et axes de recherches

Les exemples évoqués plus haut mettent en évidence les facteurs suivants :

- Il existe des variables explicatives liées aux contextes territoriaux qui semblent impacter dans des proportions certes modestes mais significatives et les cursus scolaires et les choix d'orientation des élèves du rural : cela a déjà été démontré par les recherches en cours sur la question et en particulier celles conduites par l'OER, depuis une dizaine d'années.
- Ces contextes territoriaux ne semblent pas toucher de la même façon les garçons et les filles issus des zones étudiées à milieu d'origine comparable. Cet aspect-là n'a pas encore été approfondi et peut représenter des pistes intéressantes susceptibles de concerner

d'autres milieux de scolarisation que le rural isolé ou montagnard. Si tel est le cas, cela ouvrirait des perspectives utiles qui contribueraient à compléter la recherche dans le domaine des sciences de l'éducation.

- Il existe une variable explicative liée aux contextes territoriaux qui a une incidence sur le goût pour les études des élèves du rural, qui se mesure dans des proportions différentes chez les filles au-delà des écarts constatés dans les études globales nationales liées à la question du genre. Cette variable mineure apparaît cependant comme non négligeable et mériterait d'être creusée.
- Sur le même registre et de façon identique, les contextes territoriaux « pèseraient » différemment si l'on se situe en termes projectifs d'avenir, lorsqu'on étudie les vœux d'orientation en fin de classe de 3<sup>ème</sup> des filles et des garçons issus du *rural isolé*. Les filles témoigneraient d'une ambition très nettement supérieure à celle constatée dans les études statistiques nationales globales relatives aux comparaisons par genre.
- Enfin les filles du *rural isolé* se démarqueraient aussi des garçons par un moindre choix d'orientation dans des filières courtes en apparaissant comme moins enclines à subir les effets de contexte liés au territoire que la moyenne des zones rurales. Là aussi force est de constater un impact territorial distinct de celui subi par les garçons !

##### **5. Application à la recherche ANR E2DAO « Education au développement durable : appuis et obstacles »**

Sur ces deux départements fortement ruraux, l'auteur a pris le parti d'interroger des collégiens de troisième scolarisés uniquement dans des établissements situés en zone dite « rural isolé » ou « zone de montagne » afin de pouvoir introduire une variable contextuelle de territoire. Ces collèves n'ont pas été choisis au hasard mais pris dans le panel qu'avait constitué l'Observatoire de l'Ecole Rurale lors des recherches qu'il a entreprises au cours des années 1999 à 2006 ce qui présentait l'avantage de disposer déjà d'une importante base de données pouvant éventuellement être recoupée avec la nouvelle ainsi constituée. Un questionnaire assez conséquent de 8 pages a été envoyé à 9 collèves (3 en Drôme et 6 en Ardèche) représentant un potentiel maximal de 26 classes de troisième soit un effectif théorique de 594 élèves. Le taux de retour espéré est de l'ordre de 50%. Le questionnaire intitulé « Recherche sur le développement durable » se donne pour objectif de faire émerger les représentations de ces élèves sur la question du développement durable au travers des items suivants :

- Leur niveau de connaissances.
- Leurs sources d'information (scolaires ou extrascolaires).
- La mesure de la sensibilisation qu'ils témoignent vis-à-vis de cette question socialement vive.
- L'émergence de leurs points de vue sur la répartition des responsabilités entre les institutions, les associations et les individus citoyens.
- Leur positionnement en termes d'engagement présent (à l'adolescence) et futur (à l'âge adulte).

A noter que le questionnaire est complété par deux volets distincts :

- Les données d'identification des élèves courantes (âge, établissement, sexe, commune de résidence et ancienneté dans le collège)
- Quelques questions relatives aux représentations qu'ils ont de leur territoire de vie et de scolarisation tout en les interrogeant sur des projections à court et moyen termes.

Ces données sont en cours de recueil et vont être traitées statistiquement par le logiciel SPHYNX. Il n'est pas prévu d'entretiens ultérieurs. Une analyse qualitative suivra qui distinguera les réponses des filles et des garçons. Il s'agira là-aussi de déterminer s'il existe ou non une différence par genre des représentations liées à la thématique du développement durable. On peut imaginer que ce champ éducatif spécifique est lui aussi touché par une approche différente des filles et des garçons et que le facteur « territoire » impacte les réponses selon le lieu de vie ou de scolarisation. Cela fera l'objet d'une analyse dans le courant de l'année à venir.

## 6. En guise de conclusion provisoire

Ces quelques exemples choisis parmi d'autres soulèvent de nombreuses questions. Les filles semblent au moins partiellement «échapper» aux effets de contexte liés au territoire contrairement aux garçons. Comment expliquer ce phénomène ? Les causes sont très probablement muticritérielles et s'inscrivent dans une complexité qui doit tenir compte à la fois de la psychologie, de la sociologie et pour une part à quantifier plus précisément, à une évolution des mentalités de tous les acteurs du monde éducatif dans une perspective historique. De façon globale, on observe une évolution lente mais réelle de leurs choix d'orientation en termes d'études comme de leurs choix de vie au sens large du terme, plus en adéquation avec une volonté actuelle d'autonomie vis-à-vis de l'autre sexe. D'autres pistes ne sont pas exclues naturellement comme la relative prise de distance des filles du rural vis-à-vis des représentations de leurs parents constatée dans d'autres études conduites précédemment par l'auteur et que l'on ne constate pas chez les garçons.

Ces effets de territoires distincts selon le genre pourraient également apparaître lors de l'analyse sur les représentations des collégiennes et collégiens ruraux de l'Ardèche et de la Drôme confirmant ainsi l'hypothèse de l'auteur. Mais il est encore trop tôt pour le dire. La question reste donc largement ouverte et mérite qu'on s'y intéresse plus en détail à une époque où l'égalité des sexes est si souvent proclamée comme une priorité éducative majeure tout en restant fortement contredite par la réalité de terrain et dans la répartition par genre dans certaines filières encore réservées tout comme celle du monde du travail où il reste encore tant à faire avant que les faits ne corroborent les déclarations d'intention !

## 7. Références et bibliographie

- Alpe, Y, Fauguet J-L (2008). « L'école rurale, école de modernité ? ». VEI (Ville Ecole et Intégration) N°155 *Où vas-tu l'école ? Les liens aux lieux*, pp 15-16, Paris, décembre 2008, SCEREN-CNDP.
- Alpe, Y., Champollion, P., Fromajoux R.C, & Poirey, J.L. (coord.) (2001). *L'enseignement scolaire en milieu rural et montagnard, tome 1 : Espaces ruraux et réussites scolaires*, Besançon : Presses Universitaires Franc-comtoises.
- Alpe, Y., & Poirey J.-L., (coord.) (2003). *L'enseignement scolaire en milieu rural et montagnard, tome 2 : Au seuil du collège*, Besançon : Presses Universitaires Franc-Comtoises.
- Alpe, Y., Champollion, P., & Poirey, J.-L., (coord.) (2005). *L'enseignement scolaire en milieu rural et montagnard, tome 3 : Collégiens à mi-parcours*, Besançon : Presses Universitaires Franc-Comtoises.
- Alpe, Y, Champollion, P. & Poirey, J.-L. (coord.) (2006). *L'enseignement scolaire en milieu rural et montagnard, tome 4 : Le devenir des élèves en fin de collèges : parcours et projets*, Besançon : Presses Universitaires Franc-comtoises
- Champollion, P. (2008). « La territorialisation du processus d'orientation en milieux ruraux isolés et montagnards : des impacts du territoire à l'effet de territoire. ». *Education et Formation n°77*, Paris, novembre 2008 disponible en ligne sur [http://media.education.gouv.fr/file/revue\\_77/23/3/4\\_45233.pdf](http://media.education.gouv.fr/file/revue_77/23/3/4_45233.pdf)
- Grelet, Y. (2006). « Des territoires qui façonnent les parcours scolaires de jeunes », in *BREF N°228*, Paris, publication mensuelle du CEREQ (Centre d'étude et de recherche sur les qualifications), disponible en ligne sur <http://www.cereq.fr/pdf/b228.pdf>
- Gumuchian, H. (2008). *Le territoire, un objet géographique pertinent en matière d'éducation*. « Ville Ecole Intégration » N°155, pp 41-42, décembre 2008, Paris, SCEREN Presses.
- Champollion, P. (2008). La territorialisation du processus d'orientation en milieux ruraux isolé et montagnards : des impacts du territoire à l'effet de territoire. *Revue Education & Formation N°77 : L'orientation*, novembre 2008, Paris, MEN.
- Davillon, A. & Roux, S. (2001). Le processus d'orientation en fin de troisième : observation des comportements des acteurs et analyse des causalités. *Revue Education & Formation N°60*, juillet-septembre 2001, Paris, MEN.
- Education au développement durable : appuis et obstacles. Recherche ANR ED2AO. Programme blanc réf. ANR-08-BLAN-0135-03 (2009-2012).